

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 92 (1989)

Vorwort: Avant-propos
Autor: Kohler, François

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Avant-propos

par François Kohler

Delémont a célébré en 1989 le 700^e anniversaire de la charte de franchises octroyée le 6 janvier 1289 par l'évêque de Bâle Pierre Reich de Reichenstein. Par cet acte, « qui peut s'interpréter à la fois comme un acte de fondation et un octroi de privilèges », le prince-évêque faisait accéder au rang de ville le bourg castral construit sur une colline dominant le confluent de la Birse et de la Sorne. Le CEH a saisi l'occasion de cet anniversaire pour organiser son 11^e colloque sur le thème de l'histoire urbaine; une soixantaine de personnes ont suivi ses travaux, le 25 novembre 1989, à l'Hôtel de Ville de Delémont.

Les travaux de Pierre Pégeot sur les franchises de Delémont, après celles de Porrentruy et Montbéliard, ainsi que les recherches du soussigné sur l'histoire de la ville aux XIX^e et XX^e siècles fournissaient une base de départ. Le colloque s'articulerait autour de la présentation de la ville de Delémont à deux moments importants de l'évolution urbaine européenne: l'affranchissement des villes au Moyen Age d'une part, la révolution libérale et industrielle au XIX^e siècle d'autre part. Dès le départ, ce colloque fut envisagé dans une perspective comparative. Il s'agissait de dépasser le cadre étroit de la ville et de la région, de confronter l'évolution de Delémont avec celle d'autres villes petites et moyennes, non seulement de la Suisse, mais aussi tout naturellement de la France voisine, puisque Pierre Pégeot, maître de conférences à l'Université de Nancy, acceptait avec enthousiasme de collaborer à la préparation du colloque. Enfin, le CEH avait aussi le souci d'élargir le débat en suscitant une réflexion sur les problèmes épistémologiques et méthodologiques de l'histoire urbaine, telle que la définissent les spécialistes. L'un d'eux, François Walter, professeur d'histoire nationale à l'Université de Genève, nous a fait l'amitié d'accepter notre invitation.

Logiquement, il lui incombait d'ouvrir le colloque; son exposé sur les problèmes et méthodes de l'histoire urbaine en Suisse offrait un cadre de référence aux participants. Les petites villes au Moyen Age firent l'objet de deux communications: dans la première, Pierre Pégeot replace la charte de Delémont dans le mouvement de franchises à la fin du XIII^e siècle, lequel ne constitue pas nécessairement une brèche dans le système féodal; avec la seconde, Georges Bischoff, maître de conférences à l'Université de Strasbourg, nous fait découvrir les relations et tensions entre les villes de Haute-Alsace et leurs seigneurs du début du XIV^e siècle à la

Guerre des Paysans. En choisissant d'évoquer la Bourgeoisie de Delémont, institution de l'Ancien Régime qui a survécu en s'adaptant dans l'Etat démocratique, François Noirjean, archiviste cantonal de Porrentruy, nous ménage une transition entre le Moyen Age et le XIX^e siècle de l'essor urbain concomitant avec la Révolution industrielle. La ville fermée d'Ancien Régime est supplantée par la ville ouverte contemporaine.

Trois communications parallèles permettent une comparaison des conditions et des modalités du développement urbain à Delémont, La Chaux-de-Fonds et Belfort, très différentes, malgré certaines similitudes. L'essor urbain de Delémont, présenté par le soussigné, apparaît par sa chronologie moins proche de celui de la métropole horlogère suisse esquissé par Jean-Marc Barrelet, archiviste adjoint de l'Etat de Neuchâtel, que de l'industrialisation qui métamorphose Belfort après l'annexion de l'Alsace par l'Allemagne en 1871, comme le montre Yves Pagnot, archiviste municipal. Belfort est cette ancienne place de guerre et ville frontière, dont Yvette Baradel, maître de conférences à l'Université de Haute-Alsace à Mulhouse, examine les réactions de l'importante garnison et de la population civile au plus fort de la tourmente révolutionnaire.

En guise de conclusion, l'essai de synthèse de Pierre Pégeot a un double mérite; d'une part, il cherche à dégager certaines lignes de force d'une série d'exposés tout de même assez disparates et de stimuler ainsi la réflexion qui doit se poursuivre; d'autre part, en mettant le doigt sur les lacunes du programme de cette journée — certaines connues dès le départ, d'autres apparues aux cours des débats — il nous incite à les combler. Puisse la publication des exposés présentés lors du colloque contribuer à multiplier les recherches dans la perspective suggérée par François Walter, qui nous invite à repenser la ville en abandonnant sa définition traditionnelle statique pour une conception nouvelle dynamique plus féconde.

François Kohler